



Photo Paul Boyer.

CERCLEUX (M. Louis Gauthier)

LA REINE (M^{me} Joanne Graziar)

Dessin de M. Amable.

THÉÂTRE DU VAUDEVILLE. — ÉDUCATION DE PRINCE. — ACTE III

pour lune de miel, dont la terrasse enguirlandée de roses domine la plage tranquille d'un petit trou pas cher. C'est là qu'il joue à l'amour, tendre et puéril, avec une exquise petite cocotte de tout repos, romanesque, sentimentale, qui lui donne du monseigneur à pleines lèvres reconnaissantes entre deux baisers.

La reine, anxieuse et de plus en plus en ébullition, accourt en automobile se rendre compte par elle-même de l'idylle et s'en déclare d'abord enchantée. Ah ! que ne donnerait-elle pas pour avoir un pareil bonheur !

Mais voici que les choses se gâtent.

Cela à cause de la sœur de Raymonde, Chochotte, qui a le cœur et le reste sur la main, qui parle le plus pur argot de la Butte, et instinctive, ingénieuse, bohème, a l'air d'avoir été créée pour le plaisir éphémère comme les pommiers pour produire des pommes, Chochotte qui est adorable, qui semble une faunesse égarée hors de quelque forêt diabolique et que la reine s'imagine aussitôt être la maîtresse de l'irascible Cercleux. Colère à la royale.

Ordre formel de tailler dans le vif, d'arrêter les frais, d'interrompre cette liaison qui n'est encore, selon l'expression gouailleuse de Cercleux, qu'à l'état de *gommage*. Sacha et Raymonde ne fileront plus le parfait amour, se sépareront dès leur retour à Paris, feront la grande fête, chacun de leur côté.

La reine est obéie.

Dans un somptueux souper d'Épiphanie où les invités ont

été triés sur le volet, viveurs les plus obé, ohé et amoureux de la marque la plus chère, Raymonde, intervertissant les rôles, fait tirer non les rois mais les reines. C'est Mariette Printemps qui échoit au petit prince, une jolie fille, souple et fine, aux yeux câlins, aux bandeaux de ténèbres, qui change de caprice aussi souvent que de toilette.

Ah ! comme elle est dans la note juste, comme elle est *vécue*, cette nuit morne, interminable, où les hommes se battent les flancs pour paraître drôles, où dans des bâillements douloureux, quelqu'un marmonne en *leitmotiv* : « Quelle tristesse ! quelle tristesse ! » où les femmes s'observent, se cabrent à la moindre tentative familière, au moindre mot risqué, semblent des oiseaux de paradis empaillés, parlent à mi-voix de leurs valeurs, de leurs perles, petites affaires, jettent de bêtise et de roserie, où seule, la jolie Chochotte, Mimi Pinson qui a le champagne tendre, s'abandonne, profite de ce qu'un farceur a fermé brusquement le compteur de l'électricité pour entraîner son voisin vers le lit le plus proche.

Cependant, tandis que la bande funèbre court attendre l'aube au bal des Quatre-z-Arts, la reine sort de la chambre dans laquelle, par curiosité du fruit défendu et aussi pour constater, par soi-même, où en est la nouvelle éducation de Sacha, elle s'était blottie.

Le hasard a voulu, il n'en fait jamais d'autres, qu'elle y fût le témoin des ébats amoureux de Chochotte. Hors d'elle,

4^o
JCO
THÉ
4169



Photo Paul Boyer.

CHOCOTTE
(M^{lle} Jane Heller)

RAYMONDE PERCY
(M^{lle} Marville)

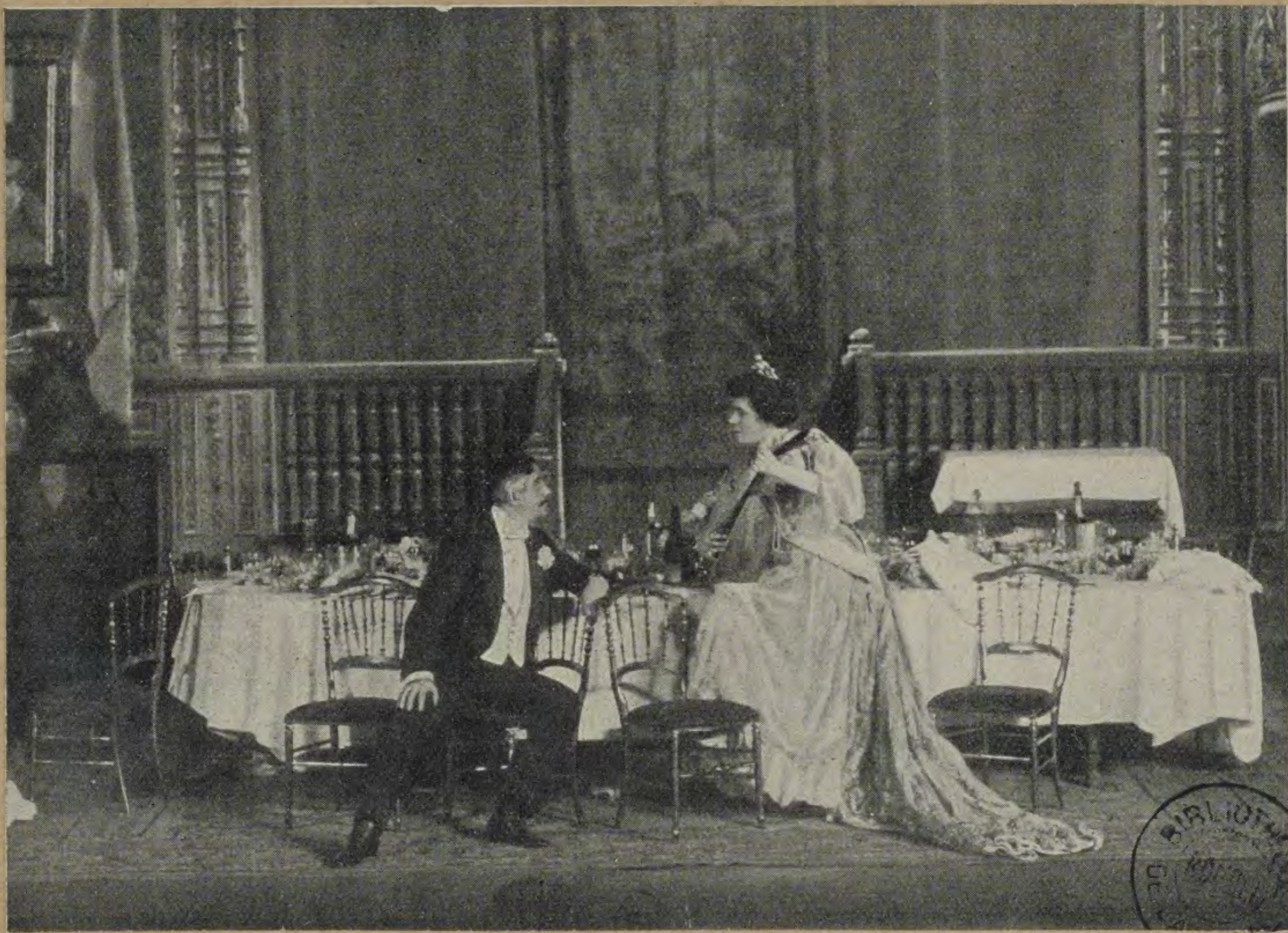
SACHA
(M. Defreyn)

CERCLEUX
(M. Louis Gauthier)

M^{me} GARANTIE
(M^{me} Cécile Caron)

Décor de M. Aouât.

THÉÂTRE DU VAUDEVILLE. — ÉDUCATION DE PRINCE. — ACTE II.



4° IGO THE
4169

Gauthier

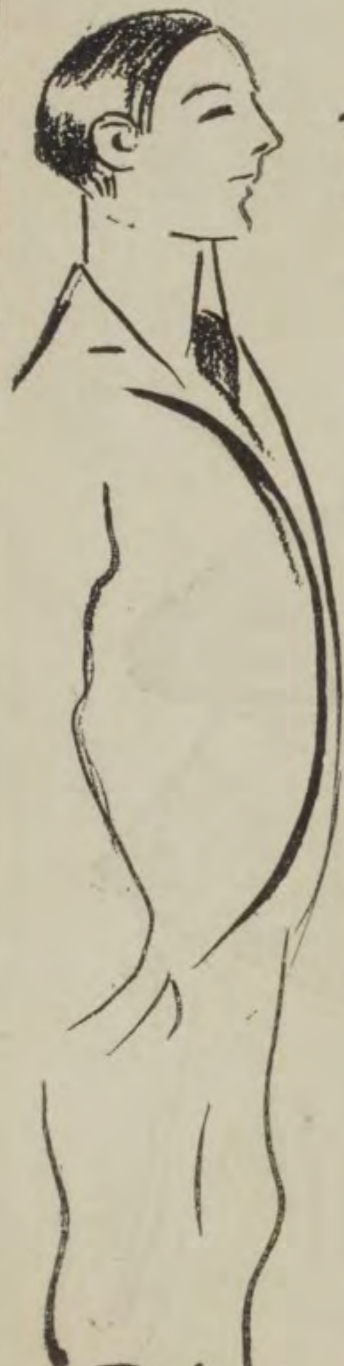
Jeanne Gravet



novembre
1906

VADEVILLE.
Education de prince

reprise
à ce théâtre



Defrès



Lerand



Jeanne Granier



40
Ico
THE
4169

Vaucluse - Episode d'Education de prince. 1906.



40
I 60
THE
4169

Marrille

Gauthier

Jeanne Granier

BN
ASP

BIBLIOTHEQUE
DE L'ARSENAL
Boudey